

Il y a néanmoins une différence qui sépare l'exposé de ce volume de celui du précédent, conçu cependant dans le même esprit. La chirurgie du rein, de l'uretère surtout, n'est pas encore, tant s'en faut, fixée dans une forme et une pratique bien nettes, au point de vue des indications à l'intervention, et de l'intervention elle-même. Beaucoup de points restent en variation et en litige, quand ils ne sont pas encore dans l'obscurité. On n'a plus ici des statistiques se comptant par milliers de cas, ne se comptant plus même, ou des cadres pathologiques bien établis pour s'éclairer sur des indications opératoires précises, ou pour pouvoir décrire des procédés de choix parmi un grand nombre de procédés. Beaucoup d'affections rénales, toutes les affections urétérales, n'étaient que vaguement décrites il y a une trentaine d'années seulement, ou n'étaient pas même soupçonnées; quant aux moyens d'investigation clinique ou de traitement les concernant, ils étaient plus pauvres encore. La chirurgie a vraiment commencé pour elles avec Simon (1869) qui a, le premier, enlevé le rein; depuis lors, elle n'a cessé d'être active et de féconder une thérapeutique presque exclusivement médicale autrefois. Mais, malgré les efforts si intéressants et multipliés de tous côtés, beaucoup d'opérations sont encore mal connues dans leur manuel et dans leurs résultats; datant de peu de temps, de deux ou trois ans parfois à peine, on ne peut savoir encore leur valeur exacte. Il y en a même plusieurs qui n'existent qu'à l'état d'observations isolées pour ainsi dire: un chirurgien a été heureux avec une opération nouvelle, voilà une méthode de traitement provisoirement créée!

Tout cela explique qu'on ne peut pas, le plus souvent, établir des règles et fixer des choix pour cette chirurgie des voies urinaires supérieures. Aussi, dans un livre comme celui-ci, sera-t-on fréquemment obligé de suppléer à des cadres précis, à des solutions fermes, qu'on ne peut avoir encore, par: 1° l'exposé détaillé des observations constituant les opérations nouvelles; 2° le résumé de la pratique et de l'opinion des chirurgiens les plus autorisés en la matière, ceux qui ont le plus vu et le plus opéré, et dont l'expérience personnelle peut servir à jeter les premiers jalons sur la voie de cette thérapeutique chirurgicale.

M. G. Steinheil a droit, une fois de plus, à tous mes remerciements pour le soin qu'il a mis à éditer cet ouvrage. Je remercie aussi M. Verni, dessinateur à l'Université de Lyon.

VICTOR ROCHET.

---